

L'œil aux écoutes : trésors de l'art ancien de la Nigeria

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **14 (1984)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'œil aux écoutes

André Kuenzi



ZURICH

Trésors de l'art ancien de la Nigeria

Le Kunsthhaus de Zurich présente jusqu'au 11 novembre une vaste et magnifique exposition consacrée à l'art ancien de la Nigeria. En 1971, nous avons déjà pu admirer dans le même musée quelques trésors de cette civilisation ancienne de la Nigeria qui fait toujours le bonheur des historiens d'art et des ethnologues.

Parmi les merveilles de cet art il faut tout particulièrement citer les bronzes d'Ifé et du Bénin. Les spécialistes — dont l'ancienne directrice du Musée Rittberg de Zurich, mondialement connu pour ses collections d'art de l'Afrique noire — ne mettent plus au sommet les bronzes du Bénin: «Aujourd'hui, écrit Elsy Leuzinger, l'art d'Ifé les rejette au second plan. Jaugées à cette aune, les productions du Bénin trahissent un certain affaiblissement de la chaleur intime au profit de l'effet extérieur». Cela étant les bronzes du Bénin ont une belle sérénité et un grand raffinement dans le traitement des visages (XVI^e s.); les bronzes d'Ifé une grande noblesse et une incomparable plénitude plastique (XIII^e s.).

Les plus anciennes pièces visibles au Kunsthhaus de Zurich se situent entre le V^e siècle avant et le 1^{er} siècle après J.-C.: têtes d'animaux, figures humaines et fragments de statues (terre cuite). L'ampleur de la facture, la puissante et rigoureuse «architecture» et le style résolument abstrait de certains visages (voir notre cliché) nous révèlent à quel point les artistes de la plus ancienne culture rencontrée chez les Noirs africains avaient le sens de la synthèse plastique et de la stylisation. Ces œuvres font partie de la culture *Nok* qui doit son nom à un village de la Nigeria

du Nord. Certaines sculptures exhumées (vallée de la Bénoué) étaient grandeur nature et asymétrique, toujours parées de très riches ornements.

Les deux hauts points de l'art ancien de la Nigeria — après la culture *Nok* — sont les civilisations d'Ifé et du Bénin (XII-XV^e s. — XVI-XVII^e s.).

«Vers le XIII^e siècle — a écrit Elsy Leuzinger — des mains inconnues façonnèrent des têtes, des masques, des groupes de figures en bronze et en terre qui rayonnent d'une telle chaleur de vie, qui témoignent d'un tel sens de l'organique, qui sont d'une telle beauté technique et formelle (c'est-à-dire classique, sans la stylisation habituelle à l'Afrique) que les spécialistes ont longtemps attribué leur création à des influences venues des bassins de la Méditerranée ou du Nil, car même dans la Nigeria aucune production comparable ne la préfigure. Il se peut que le procédé de la fonte du bronze ait été importé dans la Nigeria. Mais l'art avec lequel la matière a été travaillée ne trouve nulle part son égal».

Les pièces majeures qui sont exposées au Kunsthhaus de Zurich illustrent magnifiquement ces propos, et il n'est qu'à contempler longuement certaines têtes-portraits d'Ifé de la grande période du XIII^e siècle pour s'en convaincre! Le rendu des formes organiques du visage est d'une très grande pureté, d'une incomparable plénitude. On retrouve rarement dans la plastique de l'Afrique noire des sculptures aussi proches de la statuaire européenne. Les artistes d'Ifé témoignaient d'une très grande maîtrise technique dans la fonte à cire perdue.

Autres merveilles de l'art de l'ancienne Nigeria: les bronzes du Bénin. L'apogée du Bénin se situe au XV^e et au début du XVI^e siècle. Ce royaume s'étendait dans les régions boisées de la Nigeria méridionale. Les bronzes et les ivoires du Bénin ont une très grande diversité: effigies commémoratives (à Zurich on peut admirer une superbe effigie de la reine-mère en bronze d'une minceur de 3 mm seulement), statues le plus souvent à la composition symétrique, plaques à reliefs avec des groupes de figures asymétriques, cloches, heurtoirs, coffres, bijoux, objets de culte; masques, coupes, gongs, etc. dotés d'une riche ornementation; animaux divers: léopards, crocodiles, oiseaux, serpents, poissons, etc. Les trésors des anciennes civilisations de la Nigeria attireront sans aucun doute tous les amateurs d'art de notre pays.

A. K.



Exemple frappant
de la beauté
et du style abstrait
de la sculpture *Nok*
(env. 500 av. J.-C. —
200 après J.-C.).
Terre cuite.